

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **32 (1887)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXII^e Année.

N^o 5.

15 Mai 1887

LE GÉNÉRAL MAC CLELLAN

PAR LE

Comte de Paris¹.

Monsieur l'Editeur.

Vous m'offrez l'occasion de rendre un hommage public à la mémoire du chef illustre sous les ordres duquel j'ai eu l'honneur de combattre dans les rangs de l'armée du Potomac.

Je vous en remercie. Vous avez compris à quel point, malgré la distance matérielle qui nous sépare, je partageais la douleur de tous les soldats qui, aux heures les plus sombres de la guerre civile, s'étaient tournés, le cœur plein d'espérance, vers le Petit Mac, qui l'avaient suivi avec confiance sur tant de champs de bataille, et qui, depuis 23 ans, conservaient une fidèle affection à leur ancien général. Notre douleur est d'autant plus vive que celui-ci était toujours resté le soldat vigoureux, alerte que nous avons vu donner à tous l'exemple au milieu des plus rudes fatigues. Il semble que la mort ait voulu le frapper en soldat : elle est venue, comme la balle invisible, trancher brusquement cette noble existence. Agé de moins de soixante ans et n'en paraissant pas cinquante, il semblait destiné à vivre encore longtemps entouré du respect et de la sympathie de ses concitoyens. Dieu a sans doute voulu lui épargner bien des épreuves, bien des souffrances ; il lui a accordé la suprême consolation de mourir entouré de tous les siens, de cette noble veuve qui avait été la fidèle compagne de sa vie, son soutien aux heures difficiles, de ce fils et de cette fille qui semblaient lui promettre une vieillesse heureuse, et même de ce représentant d'une autre génération militaire, le général Marcy, uni à lui à la fois par les liens de la famille et par ceux de la plus étroite amitié.

¹ Cette notice que l'*United Service Magazin* avait demandée au comte de Paris aussitôt après la mort du général Mac Clellan, a été retardée par les circonstances personnelles de l'auteur, forcé, comme on sait, de reprendre le chemin de l'exil pour cause de beau mariage de sa fille aînée. Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs la primeur en français de ce document d'un haut intérêt à tous égards. — *Réd.*